



Disponible en ligne sur

**ScienceDirect**  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

**EM|consulte**  
www.em-consulte.com



ARTICLE ORIGINAL/ORIGINAL ARTICLE

# Cas groupés d'histoplasmoses à *Histoplasma capsulatum* var. *capsulatum* à la Martinique : description des cas et enquête environnementale

*Clustered cases of histoplasmosis due to Histoplasma capsulatum var. capsulatum in Martinique: Case reports and environmental investigation*

A. Minoza<sup>a</sup>, J. Zecler<sup>b</sup>, C. Miossec<sup>a</sup>, D. Quist<sup>c</sup>,  
S. Pierre-François<sup>d</sup>, C. Deligny<sup>e</sup>, S. Simon<sup>f</sup>, C. Aznar<sup>f</sup>,  
N. Desbois<sup>a,\*</sup>

<sup>a</sup> Service de parasitologie-mycologie, CHU de Martinique, CS 90632, 97261 Fort-de-France, Martinique

<sup>b</sup> Service de pneumologie, CHU de Martinique, CS 90632, 97261 Fort-de-France, Martinique

<sup>c</sup> Service de dermatologie, CHU de Martinique, CS 90632, 97261 Fort-de-France, Martinique

<sup>d</sup> Service de maladies infectieuses et tropicales, CHU de Martinique, CS 90632, 97261 Fort-de-France, Martinique

<sup>e</sup> Service de médecine interne, CHU de Martinique, CS 90632, 97261 Fort-de-France, Martinique

<sup>f</sup> Service de parasitologie-mycologie, centre hospitalier de Cayenne, avenue des Flamboyants, BP 6006, 97306 Cayenne, Guyane française

Reçu le 18 mai 2016 ; reçu sous la forme révisée le 11 septembre 2016; accepté le 11 septembre 2016

## MOTS CLÉS

Histoplasmosse ;  
Martinique (Antilles  
françaises) ;  
Enquête  
environnementale

**Résumé** Du 24 juin au 6 juillet 2005, neuf hommes se sont présentés successivement aux urgences de l'hôpital de Fort-de-France (Martinique, Antilles française) avec une symptomatologie pulmonaire plus ou moins marquée associée dans deux cas à la présence de lésions cutanées. Ces neuf hommes avaient tous réalisé des travaux dans une maison abandonnée trois semaines auparavant. Le diagnostic d'histoplasmosse a pu être établi grâce aux examens mycologiques réalisés sur les prélèvements pulmonaires (l'examen direct et la culture), la biologie moléculaire et les sérologies. L'interrogatoire et l'enquête environnementale sur la

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [nicole.desbois972@gmail.com](mailto:nicole.desbois972@gmail.com) (N. Desbois).

<http://dx.doi.org/10.1016/j.mycmed.2016.09.001>

1156-5233/© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Pour citer cet article : Minoza A, et al. Cas groupés d'histoplasmoses à *Histoplasma capsulatum* var. *capsulatum* à la Martinique : description des cas et enquête environnementale. Journal De Mycologie Médicale (2016), <http://dx.doi.org/10.1016/j.myc-med.2016.09.001>

## KEYWORDS

Histoplasmosis;  
Martinique (French West  
Indies);  
Environmental  
investigation

zone présumée de l'exposition aux spores d'*H. capsulatum* var. *capsulatum* a permis de confirmer les lieux et les modalités de contamination.

© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

**Summary** Between the 24th of June and the 6th of July 2005, nine men came to Fort-de-France emergency department (Martinique, French West Indies) with more or less pronounced pulmonary symptoms associated in two cases with skin lesions. Three weeks before these nine men performed work in a deserted house. The diagnosis of histoplasmosis was based on pulmonary sample mycological analysis (direct examination and culture), molecular biology and serological tests. Interrogatory and environmental investigations on the presumed place of exposition to *H. capsulatum* var. *capsulatum* spores allowed confirming how and where contamination took place.

© 2016 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

## Introduction

L'histoplasme pulmonaire est une mycose profonde, secondaire à l'inhalation de spores en suspension dans l'air d'*Histoplasma capsulatum* var. *capsulatum*, champignon saprophyte dimorphique présent dans les sols enrichis en fientes d'oiseaux (pigeons, étourneaux, volailles...) et en guano de chauves-souris. Ces spores sont particulièrement abondantes dans les endroits confinés comme les grottes, galeries ou tunnels habités par des chauves-souris ou en zone rurale dans les fermes, silos, pigeonniers, élevages intensifs de volailles (poulets) et au niveau des troncs d'arbres. Les régions d'endémie sont les États-Unis (États du centre, du Nord et de l'Est), l'Amérique centrale et du Sud, l'Afrique intertropicale et du Sud, l'Asie et l'Océanie (notamment la Nouvelle-Calédonie). En Europe, l'histoplasme à *H. capsulatum* var. *capsulatum* est une pathologie d'importation qui peut se déclarer plusieurs années après la contamination, généralement asymptomatique. De 1993 à 2015, 56 cas d'histoplasmoses autochtones à *H. capsulatum* var. *capsulatum* ont été diagnostiqués au Centre Hospitalier Universitaire de Martinique, hôpital Pierre-Zobda Quitmann (hôpital PZQ), la Martinique étant une zone d'endémie [7]. Nous rapportons la première description de cas groupés de primo-infection à *H. capsulatum* var. *capsulatum* investiguée par une équipe martiniquaise en 2005, concernant 9 cas sur les 56 cas diagnostiqués dans la période de l'étude.

## Observation

Entre le 24 juin et le 6 juillet 2005, neuf hommes, âgés de 32 à 48 ans, sont arrivés successivement aux urgences de l'hôpital PZQ. Les résultats clinico-biologiques de ces patients sont récapitulés dans le [Tableau 1](#).

Sept des neuf patients présentaient une toux sèche d'installation progressive, avec de la fièvre (en moyenne 38,3 °C), dans un tableau d'altération de l'état général d'intensité variable. Un patient présentait une discrète toux sans fièvre. Le dernier patient était totalement asymptomatique mais accompagnait ses amis aux urgences. Deux des huit patients symptomatiques présentaient des lésions cutanées à type d'exanthème papuleux du visage, pour l'un, et du tronc, pour l'autre.

La radiographie pulmonaire réalisée chez les 8 patients symptomatiques montrait une miliaire diffuse, probablement liée à l'inoculation massive (5/8), un syndrome interstitiel micro-nodulaire (2/8), ou un infiltrat diffus (1/8).

L'interrogatoire a permis d'établir un lien entre ces 9 patients qui ont tous déclaré avoir réalisé des travaux dans une maison abandonnée de la périphérie de Fort-de-France. Les premiers signes cliniques sont apparus trois semaines après la fin de ces travaux qui consistaient à déplacer du guano de chauves-souris du 1<sup>er</sup> étage de la maison pour le mettre dans le jardin, sans aucune protection.

Des lavages broncho-alvéolaire (LBA) ont été réalisés chez les 8 patients symptomatiques. Chaque prélèvement respiratoire a bénéficié d'un examen mycologique complet avec examen direct après coloration de May Grunwald Giemsa (MGG) et mise en culture sur milieu de Sabouraud additionné de chloramphénicol, sans et avec actidione (milieux SC et SCA ; Biorad, France), incubés au minimum 3 semaines à 30 °C et 37 °C. Des hémocultures ont été prélevées pour 5 patients sur milieux aérobie et anaérobie (BD BACTEC™ 9240, Becton Dickinson, États-Unis). Les deux patients ayant des lésions cutanées ont été biopsiés pour examen mycologique et anatomopathologique.

L'examen microscopique du LBA a permis la mise en évidence de levures caractéristiques d'*H. capsulatum* var. *capsulatum* pour 3 patients ([Fig. 1](#)). *H. capsulatum* var. *capsulatum* a été isolé en culture et identifié chez 5 patients, après une durée d'incubation variant de 7 à 23 jours ([Fig. 2](#)).

L'incubation des flacons d'hémocultures dans l'automate (BD BACTEC™ 9240, Becton Dickinson) a été prolongée de 15 jours. Passé ce délai, toutes les hémocultures ont été repiquées sur milieux SC et SCA, incubés à 30 °C et sur SC à 37 °C pendant 3 mois, malgré l'absence de détection de pousse par l'automate (protocole interne au laboratoire). Les cultures sont restées négatives au bout de 3 mois.

Les examens mycologiques des biopsies de peau se sont révélés négatifs.

Sept des huit LBA (un des prélèvements était en quantité insuffisante) ont été expédiés au laboratoire de parasitologie du centre hospitalier André-Rosemont, à Cayenne, pour recherche d'ADN d'*H. capsulatum* var. *capsulatum* par nested Polymerase Chain Reaction (PCR). La technique de nested PCR réalisée à l'époque est détaillée dans l'article de Maubon et al. [22], et se base sur les amorces décrites dans

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/5650050>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/5650050>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)